

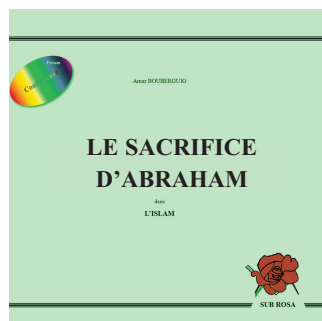
DERNIÈRE ÉDITION

ORIENT - OCCIDENT LE SACRIFICE D'ABRAHAM

54 pages en couleurs. Premier volet du cycle de conférences sur «l'Alliance» dans les trois traditions monothéistes, sous-titré «*Le Sacrifice d'Abraham dans l'Islam*» par Amar Bouberguig.

Extrait de la table des matières:

- Abraham dans le Coran.
- Le sacrifice d'Ismaël dans l'Islam.
- La fondation de la Kaaba par Abraham et Ismaël.
- L'Alliance (ou le Pacte) de la postérité musulmane d'Abraham avec Dieu.



- Comparaison de la notion d'Alliance dans les trois monothéismes: Islam, Judaïsme et Christianisme.

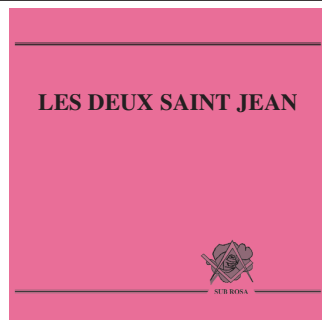
EURO: 1 exemplaire: € 24.-, participation aux frais d'expédition inclus.

FRANCS SUISSE: 1 exemplaire: CHF 30.-, participation aux frais d'expédition inclus.

NOUVELLE RÉÉDITION

LES DEUX SAINT JEAN

(80 pages). Sous-titré «*Etude sur les patrons de l'Ordre Antique de la Franc-Maçonnerie*», cet ouvrage est une recherche symbolique en deux volets sur les deux fêtes maçonniques les plus significatives de l'année, liées aux solstices d'été et d'hiver. En effet, Saint Jean Baptiste est fêté le 24 juin et Saint Jean l'Evangéliste, le 27 décembre. Les Francs-Maçons, qui savent que ces deux Jean sont aussi les deux visages de Janus, marquent de façon particulière ces deux dates.



EURO: 1 exemplaire: € 18.-, participation aux frais d'expédition inclus.

FRANCS SUISSE: 1 exemplaire: CHF 23.-, participation aux frais d'expédition inclus.

POUR COMMANDER

Utilisez l'accès internet: www.sub-rosa.ch/Indispensable.regeneration.html

Vous pouvez aussi adresser votre commande par courriel à: info@sub-rosa.ch ou par courrier postal à:

Association Culturelle SUB-ROSA - Secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

France et autres pays: par chèque ou sur le site internet: www.sub-rosa.ch

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Suisse: par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou par virement: IBAN CH06 0900 0000 1761 3758 5.

Devenez MEMBRE de SUB ROSA: (participation annuelle)

MEMBRE ACTIF 100 Frs ou 80 € – MEMBRE ou CORRESPONDANT(E) 50 Frs ou 40 €

CALENDRIER: SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 avenue Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.

Une Parole Circule

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues des Justes et Parfaites Loges, Chambres et Ateliers libres ou de recherche.

VERS LE POURPRE...

RÉALITÉ, SYMBOLE ET FRANC-MAÇONNERIE

En tout temps les couleurs ont apporté leurs lots d'appréciations symboliques chargées de significations qui, bien souvent, ont changé de directions selon les évolutions des civilisations qui les ont assimilées dans leur culture, leurs superstitions ou encore dans leurs rites pratiqués au grand jour ou dans le plus grand secret.

Les couleurs sont donc porteuses d'équivalences de noms et de mots qui changent aussi selon qu'elles se trouvent en Occident,

(REAA), cette exclamation est l'expression liée à la décoration du Temple dont les murs sont tendus de noir. Les Ténèbres de la caverne sont évoqués par le symbole «noir» qui est présent dans le Cabinet des Réflexions.

A contrario, aux Indes, la couleur «blanche» joue ce rôle d'emblème de la mort et du malheur; aussi de connaissance, de paix et de pureté. Les veuves se drapent d'un sari blanc. En Chine et au Japon, le blanc est lié à la mort. Mais d'une façon plus unanime, le



Un gastéropode marin du genre Murex qui servait à extraire la Pourpre de Tyr, le colorant principal de sa fabrication. Photo © Lacath.

en Orient ou en Extrême-Orient. Les visions du spectre de la lumière, identique dans toutes les régions de la Planète, sont, dans certains cas, porteuses de sens opposés.

Un des exemples le plus connu est la couleur «noire» qui signifie «deuil et désolation». Au troisième degré de «Vénérable Maître» du Rite Ecossais Ancien et Accepté

blanc évoque donc la pureté, l'innocence, le bien... la Rose Blanche...

Cette étude n'a pas la prétention d'être complète, bien au contraire, elle donne des pistes à explorer; elle est un parcours proposé, un résumé de certaines perceptions de couleurs qui sont présentes au sein du REAA et qui tendent vers la couleur «pourpre»...

Une légende Grecque raconte que le dieu Hercule pour satisfaire la nymphe Tyro fut obligé d'utiliser des coquillages en grand nombre afin que leur sang puisse teindre un drap dans le but de faire un vêtement de couleur spéciale. Tout cela parce qu'un chien ayant mangé le contenu du coquillage avait gardé les lèvres teintées d'une belle couleur cramoisie et vermeille et que la beauté de cette nuance créa le désir de la jeune divinité locale d'avoir un vêtement de cette teinte. A Tyr c'est au dieu Melkart que la tradition attribuait l'invention de la teinture purpurine.

Dès l'époque mycénienne au moins, les Tyriens, Les Cypriotes, les Crétois et les riverains de la mer Egée ont su prendre aux divers coquillages de la famille des Murex l'élément principal qui leur fournit le moyen de composer les variétés de pourpre dont ils ont usé. *«Les pourpres, dit Pline, ont au milieu du gosier ce suc si recherché pour la teinture des étoffes, c'est une très petite quantité de liquide contenu dans une veine blanche, et dont la couleur est celle d'un rose tirant sur le noir. On s'efforce de les prendre vivantes parce qu'elles rejettent cette couleur en mourant»*. Les Murex trunculus, que les Tyriens employaient, et qu'ils prenaient surtout le long des côtes de Sidon donnaient une pourpre d'un rouge violet très appréciée, qu'on appelait la «Pourpre Royale». C'est celle dont parle Ezéchiel dans sa « Lamentation sur la chute de Tyr », dont elle était la gloire industrielle et la fortune. Les Anciens lui attribuaient la propriété de s'aviver par l'action de la lumière solaire, alors que les autres teintures connues d'eux s'altéraient et pâlissaient sous sa caresse ardente.

Au sang des murex pourpriers, les Anciens ajoutaient, si l'on en croit Démocrite, bien d'autres substances. Plus tard comme de nos jours encore, on fit entrer aussi dans la composition de la pourpre de l'orseille, variété de lichens que les Anciens trouvaient sur les côtes de Mauritanie et sur les rives gauloises de la Manche, où elle croît encore. Nous voyons par là que la pourpre antique devait, en raison de la complication de sa fabrication, être estimée à très grand prix, ce qui réservait son usage aux souverains, dont elle était l'étoffe attitrée, et aux

grands seigneurs. De là vint le prestige qui fit d'elle l'emblème de la puissance, de la dignité, de la richesse. L'ancien monde a même gratifié la pourpre de propriétés fictives et surnaturelles qui augmentèrent encore, aux yeux des hommes, le prestige de cette couleur magnifique. Le sang des hommes, généreusement versé pour les dieux, pour la patrie, pour le prince, pour toutes les grandes causes, fut symbolisé dès lors par la pourpre issue elle-même du sang d'un animal très pur que lavent perpétuellement les flots limpides des mers.

Concernant le symbolisme Chrétien dans l'Apocalypse de Jean (XIX, 11 à 17) on peut lire: *«il était revêtu d'un vêtement teint de sang, et son Nom est: le Verbe de Dieu!»*... Cette divine et sanglante teinture du manteau dont «le Verbe de Dieu» s'enveloppait, l'Eglise, dès ses premiers jours l'appela d'un nom qui est resté dans sa liturgie: «la Pourpre du Roi de gloire». Un grand souvenir biblique, que la mystique du Moyen-Âge connaissait, s'attachait à cette couleur pourpre et la rapprochait de la mort sanglante du Sauveur.

Quand Moïse fit construire le Tabernacle dans le désert, il employa, pour en meubler l'intérieur, plusieurs tentures d'étoffes purpurines: un voile en fermait l'entrée; un autre grand voile, plus sacré, séparait le Saint des Saints du reste du Tabernacle et cachait à tous la présence de Yahweh; ces deux voiles étaient formés «de pourpre violette, de pourpre écarlate et de pourpre cramoisie» (Exode XXVI, 31: *«Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins»*.)

Saint Matthieu dit, quand Jésus, sur sa croix, laisse tomber sa tête: *«poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit»*. Et voilà qu'au même instant le grand voile de pourpre du Saint des Saints, dans le Temple de Jérusalem *«se déchira en deux, depuis le haut jusqu'au bas»* (Matthieu XXVII, 49 à 51). Et tout aussitôt, précise à son tour Saint Jean, un soldat présent au Calvaire s'approcha de Jésus, lui perça le flanc de sa lance, et il en sortit avec de l'eau, les dernières gouttes de son sang (Jean XIX, 34). Ainsi la pourpre du sang rédempteur déchirait la pourpre

Chevalier Elu». Ce degré est la récompense du zèle et de la fidélité des quinze Grands Elus qui ont permis le châtimement des assassins d'Hiram.

Les graduations supérieures à la Maîtrise ont été classées en degrés de vengeance, de chapitre et de perfection. On pourrait envisager une autre classification basée sur la symbolique des couleurs, par exemple: celle de l'arc-en-ciel. En effet les mots *alliance, serment* et *perfection*, sont en rapport avec l'Alliance du Divin avec Abraham (Génèse

XV, 18) et du déploiement de l'arc-en-ciel après l'Alliance avec Noé et la terre. *«Je place mon arc dans les nuages; il sera un signe qui rappellera l'engagement que j'ai pris à l'égard de la terre»* (Génèse IX, 13 et suivant).

Pour conclure ce voyage vers le pourpre, il est intéressant de retenir qu'il allie le bleu et le rouge, donc le Yin et le Yang, le rouge *passion* et le bleu de la *raison*. Il symbolise aussi l'accomplissement et l'inspiration ainsi que le chemin spirituel, la tempérance et l'action réfléchie... △

HOLÎ EN COULEUR



Photos © Parag Sankhé



Chaque année, les hindous célèbrent l'équinoxe de printemps durant la pleine lune du mois de Phâlguna (février-mars). «Holî» la fête des couleurs est une des plus importantes manifestations d'allégresse dont l'Inde s'honore à célébrer. Les couleurs utilisées ont chacune une signification particulière: le vert représente l'harmonie, l'orange l'optimisme, le bleu la vitalité et le rouge la joie et l'amour. Cette fête a un caractère symbolique puisque pendant quelques jours les barrières sociales tombent, les hommes et les femmes sont égaux.

C'est aussi le symbole de la fertilité. Holî est dédiée à Krishna (divinité centrale de l'hindouisme) dans le nord de l'Inde et à Kâma (divinité hindoue du désir) dans le sud. Le nom de Holî est en hommage à Holika qui était la sœur du roi des génies, un homme de pouvoir, égocentrique et despote qui voulait tuer son fils car il refusait d'observer son culte. Son fils était un fidèle de Vishnou (deuxième dieu de la trinité hindoue)...

LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

Toute religion est une prison. Libre à chacun d'y entrer, mais une fois à l'intérieur, soyez gentil de foutre la paix à ceux qui ont choisi de rester libre à l'extérieur. Entre Allâh ou Akbar, Jéhovah ou Jésus, Bouddha ou Bramhâ, moi j'ai

choisi la liberté de conscience en totale responsabilité individuelle, dans un univers ouvert, tolérant et joyeux.

La tristesse étant à juste titre le deuxième péché sur les douze péchés hermétiques.

*Claude Le Moal, édition collection encre libre ISBN 2-35168-017-0.

J.-M. Ragon, édition de 1861, indique au paragraphe «Souverain Grand-Inspecteur général – 33^e et dernier Degré.» : «*Décoration de la Loge. – Tenture pourpre... Vers le milieu de la salle est un piédestal quadrangulaire, couvert d'un tapis cramoisi...*» Il décrit encore avec précision : «*Décor. Le Très-Puissant Souverain, Grand-Commandeur, est vêtu d'une robe de satin cramoisi, bordée de blanc...*». Cette énumération est similaire au «*Tuileur des divers Rites de Maçonnerie*» de Vuillaume, édition de 1830.

Ce qui est frappant c'est que l'on découvre que le 6^e et le 14^e degré du REAA contiennent trois mots: *Berith* (Alliance) *Neder* (Serment) *Shelemut* (Perfection). Le premier attouchement est en rapport avec l'Union qui lie les Elus Parfaits.

Le premier mot *Berith* rappelle l'alliance qu'ils se sont jurée, le deuxième mot *Neder* la promesse ou serment qu'ils se sont fait et le troisième mot *Shelemut* la perfection objet de leurs travaux. Paul Naudon écrit qu'on les retrouve aussi au 11^e degré de «*Sublime*



Notables de la ville (portant la toga prétexte, à bande pourpre, photo de droite), Reconstitution historique, Nîme, Les jeux romains. Extrait photo © La Toge et le Glaive.

mosaïque, le Testament nouveau d'amour et de grâce abolissait le Testament de crainte.

Dans La Vigne mystique, attribuée à Saint Bernard, le symbolisme de la pourpre, tel que la pensée chrétienne d'alors l'adopta, est admirablement établi: «*La pourpre des princes, n'est trempée que deux fois dans le bain qui lui donne sa couleur éclatante, mais le Seigneur, lui, a trois fois baigné dans les torrents de son sang, cette chair dont il a fait le royal vêtement de sa divinité. O Epouse ! voyez votre Epoux tout empourpré de sang vermeil par sa sueur au Jardin des Oliviers, puis dans sa flagellation, et enfin dans sa crucifixion*». Aussi ce sang divin fut-il, à toutes les époques, glorifié dans l'Eglise comme le don suprême fait par le ciel à l'homme, Tertullien qui, s'adressant au chrétien lancé dans les combats de la vie, lui crie: «*Ta pourpre à toi, c'est le sang du Seigneur*». Le Moyen Âge vit, dans toutes les nuances de rouge, l'image de ce sang divin, et fit d'elles, de l'écarlate surtout,

l'emblème de la charité, car le cœur du Christ d'où s'écoula le sang rédempteur, est «*fornaise de charité*», d'amour.

Dans la gamme des gemmes précieuses, le symbolisme du rubis, de l'escarboucle, du jaspé sanguin, de la cornaline foncée se fond dans celui de la pourpre pour glorifier le sang du Juste totalement répandu pour le salut du monde. Ce fut aussi le symbolisme du corail. L'esprit symbolique des premiers siècles alla si loin dans la voie des interprétations réalistes, que l'Eglise dut condamner les Hématistes qui prétendaient consacrer, dans le calice eucharistique, du sang réel au lieu du vin.

L'habit pourpre était dans la Rome antique insigne de pouvoir: la largeur de la bande pourpre portée sur la toga et la couleur plus ou moins vive des vêtements rouge indiquait le statut social du porteur du vêtement. Seuls les imperators portaient des vêtements entièrement teints de pourpre. Le luxe de la pourpre Romaine survit encore de nos jours



Le rubis, de couleur pourpre au rouge vif, selon leurs provenances.



Le jaspé sanguin plus ou moins foncé.



La cornaline est de couleur brune, plus rarement vers le pourpre.

LES COULEURS DU RITE ÉCOSAIS ANCIEN ET ACCEPTÉ (REAA)

D'une valeur inestimable, le Rite est un joyau constitué d'au moins trois héritages additionnels que l'on peut résumer ainsi:

- 1) L'héritage des bâtisseurs
- 2) L'héritage judéo-chrétien (Bible, etc.)
- 3) L'héritage des formes

Chevaleresques et Templiers.

Cette construction de degrés correspond à l'ouverture d'autant de portes que d'histoires à découvrir par les symboles: numériques, verbaux, gestuels, temporels et de couleurs. Dans une approche universelle, la répartition des 33 Chambres se dessine en sept Univers qui se rapprochent d'un Centre*:

- 1) Univers des Compagnons Francs-maçons (1^{er} et 2^e degré).
- 2) Univers des Maîtres en Israël (3^e au 8^e degré).
- 3) Univers des Grands Elus (9^e au 14^e degré).
- 4) Univers des Grands Pontifes (15^e au 19^e degré).
- 5) Univers des Princes du Tabernacle (20^e au 24^e degré).
- 6) Univers des Chevaliers du Soleil (25^e au 29^e degré).
- 7) Univers des Souverains Grands Inspecteurs Généraux (30^e au 33^e degré).

A chaque Univers, correspond une couleur qui est la plus représentative de ses degrés.

*Extrait de «*L'Ordre Écossais*», publication SUB ROSA.

LES DEGRÉS DU RITE ÉCOSAIS

		...
	1.	Apprenti Franc-maçon
	2.	Compagnon Franc-maçon
	3.	Vénérable Maître
	4.	Maître Secret
	5.	Maître Parfait
	6.	Maître Anglais ou Secrétaire Intime
	7.	Maître Irlandais ou Prévôt et Juge
	8.	Maître en Israël ou Intendant des Bâtiments
	9.	Maître Élu des Neuf
	10.	Illustre Élu des Quinze
	11.	Sublime Chevalier Élu
	12.	Grand Maître Architecte
	13.	Chevalier de Royal Arche
	14.	Grand Élu de la Voûte Sacrée
	15.	Chevalier d'Orient ou de l'Épée
	16.	Prince de Jérusalem
	17-18.	Souverain Prince Rose+Croix
	18-17.	Chevalier d'Orient et d'Occident
	19.	Grand Pontife
	20.	Maître Ad Vitam
	21.	Chevalier Prussien ou Patriarche Noachite
	22.	Prince du Liban
	23.	Chef du Tabernacle
	24.	Prince du Tabernacle
	25.	Chevalier du Serpent d'Airain
	26.	Prince de Mercy
	27.	Grand Commandeur du Temple
	28.	Chevalier du Soleil
	29.	Grand Écossais de Saint-André
	30.	Grand Élu Chevalier Kadosh
	31.	Grand Inspecteur Inquisiteur
	32.	Sublime Prince du Royal Secret
	33.	Souverain Grand Inspecteur Général
		...

dans l'expression «être né dans la pourpre» désignant ainsi celui qui est dégagé des soucis matériels en raison de ses origines aisées.

Le pourpre des Grecs de l'Antiquité était sombre, tirant vers le rouge. Il servait à apaiser et honorer les morts et les Dieux redoutables de l'enfer.

Les studieux des cloîtres du Moyen-Age qui lisaient Pline, Aristote, Elien et Dioscoride rapprochèrent même du Sauveur le coquillage précieux qui ne livre sa pourpre que par sa mort. Cette pourpre elle-même, dit Pline, donne à l'étoffe qu'elle tient une telle vertu que celle-ci, portée par celui qui prie, a le pouvoir d'apaiser le courroux des Dieux. En toutes ces fables, un fait se répète: il faut que l'être qui détient en lui la pourpre meurt pour que l'homme bénéficie de l'efficacité des vertus de son sang, et cela rappelle qu'Homère qualifia maintes fois la mort qui frappait ses héros de l'épithète de *Purpurea*.

L'Ancienne société chrétienne, en de nombreux pays, conserva la couleur pourpre comme symbole du pouvoir souverain et comme teinture des manteaux royaux. Au cours de sa Passion, Jésus couronné d'un diadème d'épines, ayant un sceptre de roseau, fut revêtu de pourpre écarlate par dérision. L'Eglise impose comme vêtements liturgiques une teinte de rouge pour les fêtes de ses martyrs qu'elle appelle «les Empourprés»: *Vos purpurati Martyres*. Ainsi que pour les cardinaux.

Le violet est la couleur de l'aube portée le mois de Carême et le mois de l'Avent par les Prêtres de l'Eglise Catholique ainsi que pour le baptême et les exorcismes. Les évêques portent cette couleur lors de leur sacerdoce.

La violette autrefois synonyme d'excès (on la portait lors des orgies Dionysiaques) évoque aujourd'hui la modestie dans sa couleur violette. Car la violette blanche symbolise l'innocence et la violette bleue la fidélité.

Plus significatifs encore furent les habits de quelques ordres religieux. Dans l'Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, dit de Malte, par exemple, la soubreveste rouge, vêtement de combat, dont le symbolisme se confond ici avec celui de la pourpre, rappelait au chevalier qu'il ne devait pas ménager son

sang dans les luttes pour la cause du Christ. Dans cet ordre des Joannites, les membres «portaient un habit rouge pour représenter le sang du Christ, et sur la poitrine d'icelui un calice tissu pour montrer que nos péchés sont lavés dans son sang».

Dans le symbolisme des vertus, nos pères ont doté la pourpre de beaucoup de sens. Elle fut pour eux l'image emblématique de la Charité. Celle que revêtent les rois et les princes, dit Saint Brunon d'Asti, désigne la Justice. L'art héraldique du Moyen-âge, si plein d'esprit religieux nous dit, par la plume de M. de la Colombière, que «la couleur de Pourpre signifie, entre les vertus spirituelles, la Foi, la Chasteté, la Tempérance, la Dévotion; des vertus mondaines, elle dénote la noblesse, la grandeur, la gravité, l'abondance, la tranquillité et la richesse...Et aussi le sacrifice sanglant. En homéopathie *murex purpurea* est utilisé contre l'hystérie (entre autre).

La région de Tehuantepec dans le sud du Mexique utilisait aussi la teinture violacée à partir de mollusques. Il en est de même au Japon ou les Prêtres Shintoïstes enveloppaient les objets les plus sacrés du temple dans des étoffes violettes. Cette couleur était associée à la Royauté et au Divin en Chine, où elle était liée à l'Empereur. C'était une couleur royale pour les Aztèques et les Incas.

Etant la dernière couleur de l'arc en ciel elle peut être perçue comme «la fin du connu et le commencement de l'inconnu» l'associant à la mort. Au Moyen Âge la teinture violette était synonyme de l'objectif des Alchimistes, l'issue positive de l'œuvre.

Il est intéressant de noter les diverses utilisations de cette couleur dans les degrés du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Elle peut apparaître en tant que couleur du degré, soit dans ses arcanes, soit dans ses décors. Cette couleur est sous-entendue au 6^e degré celui de «Secrétaire Intime» ou «Maître par curiosité», dans la rencontre entre le Roi Shelomo et le Roi Hiram de Tyr. Pourquoi ? Car c'est à Tyr que la pourpre royale a fait la fortune de ceux qui l'utilisaient. Pourtant le cordon est de couleur cramoisie et non pourpre, selon certains auteurs.

Le «Royale Arche» (13^e degré) dont le cordon est pourpre dit l'auteur Paul Naudon.

La basilique de San Vitale à Ravenne, Italie, réputée pour ses mosaïques, a été construite entre 526 et 547; terminée pendant le règne de Justinien dont la mosaïque ci-contre le représente entouré de sa suite.

Ci-dessous, l'épouse de Justinien l'Impératrice Théodora (vers 500 - 548) et sa suite.

Elle reçoit la pourpre en 527 avec l'empereur dans la basilique Sainte-Sophie, ce qui lui permet d'avoir le titre d'impératrice au sein de l'Empire.

Photos © Tremblay.



Le tablier a un triangle pointe en haut pourpre. Le décor est un rouge qui peut être interprété comme un pourpre cardinalice. Et c'est surtout dans le mythe du degré qu'il faut chercher le pourpre en rapport avec la découverte du Delta d'Or où était gravé le nom mystérieux du Tout Puissant. Arrivé à ce degré l'esprit de l'initié se détache de la matière et se prépare à de plus sublimes révélations.

Au «Grand Elu de la Voûte Sacrée» (14^e degré) c'est dans ses décors qu'on trouve le pourpre car c'est aussi un degré de fin de cycle. La loge représente une voûte souterraine de couleur rouge avec des nuances innombrables couleur de feu. Il y a aussi une écharpe pourpre cardinalice. Le 3^e univers celui des Grands Elus se situe du 9^e au 14^e degré (voir encadré).

Le 19^e degré de «Grand Pontife» clos le 4^e univers celui des Grands Pontifes allant du 15^e au 19^e degré



(voir encadré). Fin de cycle encore. Le cordon est pourpre. Paul Naudon écrit «cramoisi». L'inscription Alpha et Omega rappellent aussi cette fin de cycle. Pontifex signifie constructeurs de pont. Goetling considère le mot pontifex comme une forme altérée de pompifex signifiant conducteur de procession. L'évocation d'un Grand Pontife est attribué au Pape sans aucun rapport avec la Maçonnerie bien évidemment.

Et enfin, au 33^e degré «Souverain Grand Inspecteur Général», la Loge est revêtue d'une tenture pourpre et les robes sont pourpres. Mais cela n'est pas précisé par Paul Naudon par exemple. En revanche, le «*Tuileur Général de la Francmaçonnerie*» de

Cordon du 19^e degré «Grand Pontife» de couleur pourpre cramoisi (REAA).